

Pour un traitement nuancé de l'immigration, il faut contextualiser (socio-économique, social, politique, environnemental) et dépersonnaliser (données/faits). Une approche humaine, axée sur les droits de l'homme, écoutant parcours individuels et raisons de migrer, est cruciale. Elle permet un débat informé et empathique, loin des généralités et de la peur.